

chA3 : pgcd dans N

Objectif : approfondir nos connaissances sur le pgcd de deux entiers naturels

I. PLUS GRAND DIVISEUR COMMUN**1. définition pgcd**

a) pgcd d'entiers non nuls

a et b deux entiers positifs non nuls :

le plus grand des diviseurs communs à a et à b est appelé pgcd de a et de b , noté $\text{pgcd}(a,b)$

On notera ici $\{\text{div}(a,b)\}$ = l'ensemble des diviseurs communs à a et b

exemple : les diviseurs positifs de 18 sont 1 ; 2 ; 3 ; 6 ; 9 ; 18 ; ceux de 30 sont 1 ; 2 ; 3 ; 5 ; 6 ; 10 ; 15 ; 30 donc $\{\text{div}(18,30)\} = \{1 ; 2 ; 3 ; 6\}$ et $\text{pgcd}(18,30) = 6$

b) cas de 0

rq : on peut étendre la définition au cas où l'un d'eux est nul :

prop: pour $a \neq 0$, $\text{pgcd}(a,0) = a$

dem : tous les entiers sont diviseurs de 0 ; les diviseurs communs à 0 et à a sont les diviseurs de a , dont le plus grand est a

2. premières propriétés

* $\text{pgcd}(a,b) = \text{pgcd}(b,a)$

* si a divise b alors $\text{pgcd}(a,b) = a$

(rq ça marche pour a qui divise 0)

3. nombres premiers entre eux

def deux entiers a et b sont premiers entre eux lorsque $\text{pgcd}(a,b) = 1$.

exemple : $\text{pgcd}(18,35) = 1$

II. ALGORITHMES D'EUCLIDE**1. algo par soustraction :**

a) pgcd et soustraction

rappel PROP (chapitre I.): si c divise a et b alors c divise $ua+vb$,

en particulier: si c divise a et b alors c divise $a+b$, $a-b$, (mais aussi $2a+3b$, $5a-4b$, ...)

prop : **$\text{pgcd}(a,b) = \text{pgcd}(a-b,b)$**

On doit ici démontrer l'égalité de deux ensembles :

l'ensemble des diviseurs communs à a et b = l'ensemble des diviseurs communs à $a-b$ et b : dans deux ensembles contenant les mêmes éléments, le plus grand élément est le même!

Le procédé général est de démontrer une « double inclusion » : chaque élément de l'un est contenu dans l'autre ; et réciproquement, chaque élément de l'autre est contenu dans l'un. Les deux ensembles sont alors bien identiquement les mêmes.

dem : si d divise a et b alors d divise aussi $a-b$ si d divise a et b alors d divise b et $a-b$;
 si d divise b et $a-b$ alors d divise aussi a si d divise b et $a-b$ alors d divise a et b
 $\{\text{div}(a,b)\} = \{\text{div}(a-b,b)\}$ $\text{pgcd}(a,b) = \text{pgcd}(a-b,b)$

b) application au calcul du pgcd

exemple :

$$\text{pgcd}(145,15) = \text{pgcd}(130;15) = 5 = \text{pgcd}(10,15) = \text{pgcd}(10,5) = \text{pgcd}(5,5) = [\text{pgcd}(5,0)] = 5$$

2. algo par division euclidienne:

a) pgcd et div euclidienne

prop : si $a=bq+r$ alors $\text{pgcd}(a,b) = \text{pgcd}(b,r)$

dem : si d divise a et b alors (PROP) d divise aussi $r = 1a - qb$ si d divise a et b alors d divise b et r ;

si d divise b et r alors d divise aussi $a = qb + 1r$ si d divise b et r alors d divise a et b

$$\{\text{div}(a,b)\} = \{\text{div}(b,r)\} \quad \text{pgcd}(a,b) = \text{pgcd}(b,r)$$

remarque : cette propriété est valable si $a=bq+r$, même si la condition $0 \leq r < b$ n'est pas respectée (donc même si ce n'est pas une écriture de division euclidienne);

En particulier, en écrivant $a=1*b + (a-b)$, on retrouve la propriété « pgcd et soustraction »

b) application au calcul du pgcd

exemple : en appliquant successivement cette propriété, on peut écrire :

$$\text{pgcd}(145,15) = \text{pgcd}(15,10) = \text{pgcd}(10,5) = [\text{pgcd}(5,0)] = 5$$

(NB : 5 est en fait le dernier reste non nul)

méthode on applique successivement la propriété liant le pgcd et la division euclidienne : la suite des restes est une suite d'entiers positifs, strictement décroissante (car $r < b$) donc cette suite aboutit nécessairement à 0:

$$\text{pgcd}(a;b) = \text{pgcd}(b;r_1) = \text{pgcd}(r_1;r_2) \dots = \text{pgcd}(r_n; 0) = r_n \text{ dernier reste non nul.}$$

III. PGCD ET DIVISIBILITÉ

prop pgcd et multiplication : $\text{pgcd}(ka, kb) = k * \text{pgcd}(a, b)$

dem : l'égalité $a=bq+r$ équivaut à $ka = kbq+kr$; donc $\text{pgcd}(ka, kb) = \text{pgcd}(kb, kr)$

Par conséquent la succession d'égalités de l'algorithme d'Euclide conduit à un dernier reste non nul égal à $k * r_n$

conséquences

prop si d divise a et b alors d divise $\text{pgcd}(a,b)$

dem

si d divise a et b alors $a=da'$ et $b=db'$ donc $\text{pgcd}(a,b) = d * \text{pgcd}(a', b')$ ce qui montre que d divise $\text{pgcd}(a,b)$ (CF def « divise »)

la réciproque est évidente : si d divise le pgcd de a et de b , comme le pgcd de a et b est lui-même un diviseur de a (et de b), par transitivité d divise a (et b)

prop $D = \text{pgcd}(a,b)$ si et ssi $a=Da'$ et $b=Db'$ avec $\text{pgcd}(a',b')=1$ (càd a' et b' premiers entre eux)

dem

* si $D = \text{pgcd}(a,b)$ alors $a=Da'$ et $b=Db'$ et l'égalité $\text{pgcd}(a,b) = D * \text{pgcd}(a', b') = D$ donne $\text{pgcd}(a', b') = 1$

* réciproquement, si $a=Da'$ et $b=Db'$ avec $\text{pgcd}(a', b')=1$ alors $\text{pgcd}(a,b) = D * \text{pgcd}(a', b') = D * 1 = D$

exemple : $\text{pgcd}(18,30) = 6$ et on a bien $18=6*3$ et $30=6*5$ avec 3 et 5 premiers entre eux.